

Sur les chemins du Monde en VW "Combi" de 1958

BUMFUZZLE ON THE ROAD [3]

Sept mois après le départ, l'aventure BumFuzzle se poursuit en Amérique centrale avant de filer vers la Terre de Feu. Le compteur affiche déjà plus de 50.000 km parcourus et le bon vieux fourgon VW commence à donner de sérieux signes de fatigue, les mauvais revêtements n'arrangeant rien à l'affaire. Après les freins, c'est la boîte à réducteurs qui impose un arrêt inopiné pour une lourde réparation au cœur de Bogota. L'occasion de faire une belle rencontre avec Gerson et sa famille. « Mi casa es tu casa. »

Texte **Géraldine Carême** et **Yann Figuet** - Photos **Pat & Ali Schulte**



Dans le désert de Sechura au Pérou. Dommage que les locaux se débarrassent là de leurs débris, le long de la Pan American...



La vie de raiders est parfois vraiment difficile, pas vrai Pat ?

atteindre ces lieux plus paradisiaques les uns que les autres demande une certaine dose de patience. Routes défoncées, absence de ponts, bourbiers... Mais au bout, la récompense est toujours là : quelques palmiers, une brise légère, le soleil et des bivouacs de rêve à distance des plages touristiques surpeuplées de surfeurs américains en mal d'exotisme. En cette fin d'année, la météo est cependant très instable et des trombes d'eau se mettent à tomber sur le Costa Rica. Glissements de terrains, ponts arrachés, inondations, ce ne sont pas les meilleures conditions de voyage. Il est temps d'envisager de quitter les lieux pour filer en Colombie via le Panama, mais il n'y a pas de route. Juste une petite bande de terre laissée à la faune sauvage et à tous les trafics, infranchissable. Seule solution :

Pas de frappe moteur ? Qu'à cela ne tienne, Pat s'arme d'un marteau et d'un tournevis

placer le fourgon dans un container. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire. L'administration panaméenne a décidé de jouer les prolongations. La police est chargée de délivrer le certificat d'exportation maritime. Pour cela, des agents assermentés doivent s'assurer de la correspondance des numéros de moteur et de châssis avec les documents officiels du véhicule. Le VW de Pat et Ali n'a pas de frappe moteur ! Pas de problème, il suffit d'en créer une ! Pat, à l'aide d'un tournevis et d'un marteau, se glisse dans la peau d'un faussaire et grave un joli numéro sur le bloc. Les policiers n'y voient que du feu. Il faut alors faire avec l'incompétence d'une secrétaire qui met deux heures et trois corrections pour entrer les neuf caractères de la plaque d'immatriculation dans... dix cases. Un véritable défi ! Une journée entière pour quelques bouts de papier, et les ennuis ne sont pas terminés. En retournant au bivouac, le compteur de vitesses ne veut plus rien indiquer. Le câble a cassé, mais par chance, juste au niveau de la roue. A la manière de MacGyver, Pat le ressoude à l'Epoxy. Il coulisse parfaitement dans sa gaine. Deux jours plus tard, lavé et nettoyé, le vieux VW se présente au port de

Colón. Une fois encore, la paperaserie, le personnel flegmatique et la chaîne de responsabilités aussi floue que corrompible fait traîner en longueur une opération qui n'aurait dû prendre que quelques instants et va s'éterniser... dix heures ! La suite est plus simple, malgré un turista qui surprend avec fureur Ali : c'est en avion que notre couple débarque à Carthagène, en Colombie, en pleine fête de la nativité (Feliz Navidad). Toute la population est dans la rue, les plages sont noires de monde. Pat et Ali deviennent vite le centre d'un attroupement. Deux Américains dans cette ville, un jour de Noël, il y a plus banal ! Les jours passent, la célébration continue. Le transporter est bien arrivé, mais il doit macérer encore dans son container, le temps des festivités. Lorsque le feu vert est donné par les autorités portuaires, Pat se voit refuser l'entrée du port. Raison invoquée : « Vous pénétrez dans une zone dangereuse. Vous ne pouvez pas vous balader sur les docks avec vos sandales de plage ! » Il vaut mieux en rire, mais Pat a beau expliquer que ses chaussures sont dans le fourgon, à l'autre bout du port, rien n'y fait. C'est donc chaussé d'un petit 39



C'est à bord de cette barge hors d'âge que le VW va entrer au Salvador.



Raté ! La taille des pneumatiques pose un vrai problème. Trouver du quinze pouces en Colombie relève du miracle.



Le câble de compteur est cassé ! Mais à chaque solution son problème.



Pat est devenu accroc au lait de chèvre. Plus frais, tu meurs !

Résumé de l'épisode précédent

Pat et Ali Schulte parcourent le monde à bord d'un bon vieux Transporter tôle double porte de 1958. Ayant d'abord poussé jusqu'en Alaska, espérant traverser le détroit de Behring, ils doivent faire demi-tour et filer vers le Sud, direction le Mexique et

l'Amérique centrale, avec en point de mire la Terre de Feu. Loin de l'itinéraire initialement prévu, et après quelques jolies galères mécaniques. Pour l'heure, ils ont rallié le Guatemala après avoir affronté les inondations du Belize... ■

Déjà 200 nuits passées dans l'espace confiné de leur vieux Combi. Pat et Ali ne se lassent pas de découvrir la planète à travers la lucarne de leur VW, et chaque matin, il se mettent en route comme s'ils prenaient le trajet de l'école. Chaque rencontre, chaque kilomètre enrichissent un peu plus leur connaissance du monde. L'ambiance est au beau fixe. « Ça c'est un bon petit bus ! » s'exclame Ali en caressant du bout des doigts le tableau de bord. Et pourtant, la journée a été éreintante sur les pistes cassantes du Guatemala. Quatre heures pour effectuer 70 km ! La moyenne est bien basse, mais le couple aime ces défis. Une journée sans tracas sur une chaussée asphaltée a finalement peu d'intérêt. Aujourd'hui, c'est Semuc Champey qui ouvre ses portes aux voyageurs. Cette vallée, entourée d'une forêt tropicale humide, est l'attraction natu-

Pour gagner du temps, le fourgon grimpe sur une barge qui prend l'eau !

relle majeure du Guatemala. Petits ponts de bois, piscines naturelles aux eaux turquoise, ce lieu idyllique fait vite oublier les indécidables des chemins, cause de tous les maux et muscles endoloris. Le plus grand challenge guatémaltèque consiste cependant à se diriger sans aucune signalisation. Seuls quelques bus de ligne, hérités de la suprématie nord-américaine, sillonnent les routes, et si chacun sait où aller, Pat et Ali doivent improviser. Les nombreux autochtones assis sur les bas-côtés manient pourtant le sourire, mais leurs indications sont à chaque fois identiques : « a la derecha, a la derecha ». A droite, toujours à droite. A croire que tous les chemins ne bifurquent que dans ce sens... Ils parviennent cependant jusqu'à la splendide ville coloniale d'Antigua, dans laquelle il fait bon flâner des heures durant dans les ruelles pavées du cœur historique. Malheureusement, les tremblements de terre successifs ont souvent eu raison des vieilles églises et autres bâtiments classés. Pat et Ali préfèrent ensuite se prélasser au soleil des plages de Monterrico avant d'attaquer le passage de la douane du Salvador. Pour rejoindre cette nouvelle destination, la solution

la plus rapide se trouve être le ferry. Mais ce n'est pas la plus sécurisante. Le bateau n'est rien d'autre qu'une antique barge de bois à bord de laquelle on embarque avec prudence, en roulant sur deux planches ne demandant qu'à se fendre sous le poids du fourgon. La coque prend l'eau, le capitaine n'a guère plus de quinze ans et Ali est inquiète. Est-ce finalement une si bonne idée que ça ?

Vingt minutes plus tard, elle respire à nouveau et le soir même, l'équipée BumFuzzle est au Salvador. Ce minuscule état d'Amérique centrale est traversé en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Les distances y sont tellement courtes que nos deux compères ont tout juste le loisir de profiter de l'accueil des locaux pour savourer, en pleine rue, quelques pupusas. La spécialité du pays : une énorme tortilla de blé fourrée de fromage, de pois, de peau de porc grillée, le tout frit devant vous. Pas très diététique, mais à déguster sans modération le soir venu, après une journée de détente au soleil ! 59.000 km au compteur et deux territoires au programme ! Après quelques heures d'attente et un franchissement de frontière matinal, voilà le Honduras. 90 km, deux heures de route, six barrages militaires et 49 dollars de "taxes" plus loin, c'est le Nicaragua. Les revêtements ne sont pas meilleurs et les policiers toujours aussi taquins. Lorsque l'un d'eux arrête le fourgon, c'est toujours pour tenter de grappiller de la menue monnaie. Un coup c'est le triangle de signalisation qui fait défaut, une autre fois c'est le feu de stop qui n'est pas assez rouge, ou plus drôle, le tampon de la douane n'est pas lisible. Après six haltes aussi intempestives qu'injustifiées, Pat sent la colère monter en lui. Le septième a à peine le temps de baragouiner : il lui intime l'ordre de retourner dans sa cabane et d'attendre un autre pigeon. Trop surpris pour réagir, le pandore baisse la tête et rebrousse chemin en lui faisant signe de poursuivre son parcours... Non sans peine, ils arrivent enfin à León. Splendide ville coloniale du XVI^e siècle, elle fut à maintes reprises endommagée par les assauts répétés du volcan Momotombo tout proche. Pat et Ali investissent la grande cathédrale San Pedro et jouent les sonneurs de cloche dans les tours de l'édifice. Les deux voyageurs pensaient rester plus longtemps au Nicaragua. Mais les possibilités de camping limitées et le besoin de grands espaces les poussent à continuer vers le sud en direction du Costa Rica. Nouveau pays et nouvelles plages pour nos deux aficionados du farniente, néanmoins,



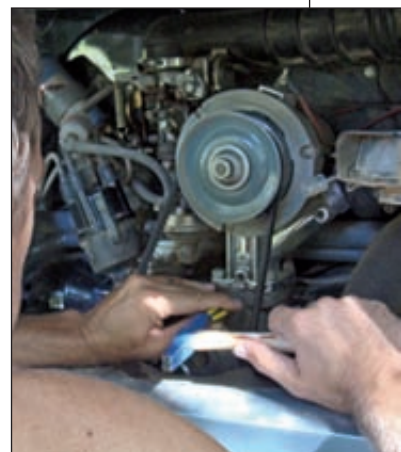
En Colombie. Un coup de main est parfois bien utile, même en plein désert.



Le passage de l'équateur est signalé, même sur les plus petits chemins.



Sixième crevaison en Equateur. Pat est devenu un as du changement de roue.



Comment ça pas de frappe à froid sur le moteur ? Je vais vous arranger ça !

TEMOIGNAGE VW BumFUZZLE



Les enfants de Gerson se prennent pour de grands aventuriers.



Pas de doute, les deux pignons réducteurs ont mangé chaud !

MacGyver, le retour. Pour maintenir la transmission qui se faisait la belle, Pat a fait appel au système D : du fil de fer torsadé et quelques clés sacrifiées.



Le roulement intérieur de l'arbre primaire ne voulait pas venir tout seul. Il a fallu improviser un système d'extraction barbare, mais efficace.



Un Combi parmi d'autres, à Hessisch en Allemagne, pour une réunion de Transporter.



Dans les Alpes autrichiennes. Paysages verdoyants. Ça change des déserts sud-américains.



Terre de Feu, nous voilà !

appartenant à Ali qu'il va assister à la rupture des scellés sur les portes du container. Mauvaise surprise : du liquide suinte le long d'une roue, la pédale de frein est molle. Le lieu ne se prête pas à une inspection plus en profondeur. Pat décide de quitter Carthagène au plus vite. Il file vers San Martín, mais les arrêts sont fréquents. D'abord pour refaire le niveau de liquide de freins, ensuite pour passer les nombreux barrages dressés par les militaires, sans doute à la recherche des FARC. Les kilomètres défilent ainsi paisiblement entre visites de petites villes provinciales, découverte d'une nature luxuriante et pauses pour apprécier certaines spécialités culinaires. Pat deviendra ainsi fan du lait de chèvre chaud accompagné de pâtisseries maison. A Bogotá, nos deux voyageurs sont reçus par Gerson, le propriétaire d'un

magasin de pièces détachées VW, le Klassik-Fab VW Shop, connu du monde entier. C'est là qu'ils vont réparer les freins et rester quelques jours dans la famille de Gerson. « Mi casa es tu casa. » L'hospitalité dans ce qu'elle a de plus spontanée... Dans une atmosphère paisible, seulement chahuté par deux joyeux bambins trop heureux de grimper à bord du fourgon, Pat et Gerson deviennent et choisissent de passer la journée du lendemain à chercher des pneumatiques neufs pour le fourgon. Il est plus que temps, car depuis le Guatemala, Pat doit jongler avec une roue de secours très malade et une autre qui ne l'est pas moins. Malheureusement, il n'y a pas un seul 165/15 dans toute la Colombie ! Il est bien difficile de quitter des gens aussi charmants, mais il faut savoir se remettre en route, d'autres ren-

TEMOIGNAGE VW BumFUZZLE

contres ne sauraient tarder. A Cotacachi, changement de pays et nouveau paysage. L'Equateur offre déjà les premiers contreforts des Andes. Quito, Canoa, Guayaquil, les noms sentent bon l'Amérique du Sud. Le GPS, sur le tableau de bord, marque très vite le franchissement de la ligne imaginaire. Le VW et son équipage sont à présent dans l'hémisphère sud. Les routes serpentent dans les montagnes, l'altitude augmente à mesure que la température baisse. Dans la brume et le froid qui mènent Pat et Ali vers Cuenca, par deux fois, le fourgon se retrouve à plat. La roue de secours n'est plus d'une grande utilité, et sa bande de roulement laisse apparaître son maillage métallique. A chaque fois, il faut au plus vite réparer, et remonter le pneu. Pat y est désormais habitué, c'est presque devenu une routine. Le petit Equateur est vite traversé et le Pérou est déjà à portée de roue. Le long périple vers le sud se poursuit, de la montagne au désert, de la ville à la campagne. Les grimpettes deviennent récurrentes et le bus monte de plus en plus pour finalement battre son record d'altitude : 4.236 m. Test grandeur nature pour la machine et ses occupants qui attendent avec impatience l'Altiplano, encore plus haut, mais en descendant en direction de Pisco, un grondement

La famille de Gerson accueille Pat et Ali comme s'ils étaient des parents

bizarre s'échappe de la carcasse du bus. Patrick pense à une nouvelle défaillance d'un cylindre de roue. Le mal est plus grave. La boîte à réducteurs est pleine de limaille de fer provenant de l'extrême usure de ses pignons et roulements à cause d'un manque d'huile. A 20 km/h, après avoir bourré de graisse le carter, Pat et Ali mettent quatre heures pour atteindre la banlieue de Pisco avant de... tomber en panne sèche. Il y a des jours où l'on se demande ce que l'on fait sur la route ! Du coup, la Saint Valentin, Pat va passer les mains pleines de cambouis et les ongles noirs. D'autant que l'affaire se présente plutôt mal, car malgré tous ses efforts, il ne parvient pas à ôter le roulement extérieur d'arbre primaire, première des nombreuses opérations à effectuer. Quelques tournevis pliés plus tard, il se résout à faire appel à un professionnel, Miguel, qui, en deux temps et trois mouvements et avec un marteau et un... burin, extrait le satané roulement, puis le pignon d'arbre primaire dans un aussi mauvais état que l'arbre de roue qu'il dépose à son tour. Mais impossible d'enlever le roulement intérieur d'arbre primaire. Il faut un outil spécial. Comme il est nécessaire de se rendre à Lima pour trouver les pièces de remplacement (trois roulements, l'arbre de roue et le pignon d'arbre primaire plus la pochette de joints), Miguel leur suggère de se procurer l'extracteur prévu par le constructeur (pour la petite histoire, c'est le Käfer n° 181-1), sans se douter que celui-ci est en fait constitué d'une simple platine et de deux boulons à poêler de 7 mm légèrement usinés, et qu'il aurait pu tout tranquillement le fabriquer avec trois fois rien... Encore eut-il fallu le savoir, et les voyages formant la jeunesse, Pat et Ali en profitent pour visiter la rue des mécaniciens spécialisés en pièces VW. Le paradis ? Si on veut. Parce que rien n'est jamais facile lorsque tout part de travers. Il y a là beaucoup d'officines, mais apparemment un seul véritable fournisseur de pièces, parti à la plage. Et au moins deux modèles de couples de pignons (24 x 18 ou 25 x 18) qu'il faudra 24 heures pour dénicher finalement on ne sait trop où, le patron du magasin revenant avec les pièces dans les mains après avoir disparu trois longues heures ! Et je ne vous parle pas de l'épisode extracteur que personne ne possède... Après moult discussions, c'est devant une usine SKF que nos amis voient s'envoler leurs espoirs : on y vend bien ce genre d'outils, mais à 760 dollars l'unité et sans garantie que ce soit le bon. Inutile d'insister. A la fois heureux et dépités, Pat et Ali reviennent chez Miguel deux jours

plus tard. Et c'est finalement un modeste extracteur soudé sur les cages du roulement qui parviendra à sauver l'affaire. Le remontage sera lui une véritable partie de plaisir... mais il aura fallu une bonne semaine pour résoudre le problème et repartir. Avec une belle récompense, les trésors du Machu Picchu et l'histoire si fascinante du peuple Inca. Les kilomètres défilent ensuite sans souci. Puno, Arica, San Pedro de Atacama, Taltal, en quelques semaines Pat et Ali rallient l'extrême sud du Chili, puis c'est l'Argentine et les célèbres glaciers de Patagonie. Mais il est dit que les galères ne s'achèveront pas immédiatement : à El Calafate, le support AV de la transmission se fissure et celle-ci touche à la caisse, ne travaillant plus vraiment dans l'axe. Si on ne fait rien, les dégâts vont être irréversibles. Comment faire ? Pat avise alors le grillage le long de la route, et son âme de MacGyver se réveille. Il va voir le fermier et lui demande s'il peut lui donner un peu de fil de fer. En quelques heures, à force de torsadages et en utilisant également des clés comme raidisseurs, il consolide le montage et remet tout ce petit monde en place. « C'est sans doute la plus laide des réparations au monde, mais ça marche ! » Il faudra bien sûr revoir tout ça, mais pour l'heure, ils doivent atteindre au

Quand on n'a pas les bons outils, il faut savoir improviser. Pat, c'est MacGyver !

plus vite Buenos Aires en passant par la mythique Ushuaia. Nos amis ont en effet décidé de terminer leur grande boucle par l'Europe. Destination le port de Hambourg pour un retour aux sources, dans l'état qui a vu naître le VW et où la transmission sera entièrement changée. Durant tout l'été, ils vont traverser dix pays européens. Des châteaux bavarois à l'horloge astronomique de Prague, des saucisses autrichiennes aux pizzas italiennes, des autoroutes belges aux petites routes du Pays Basque, Pat et Ali prennent leur temps avant l'arrêt définitif de leur vieux fourgon en Grande-Bretagne. Leur aventure doit en effet s'arrêter, Ali étant enceinte. Mais pas question pour autant de cesser de voyager. Ouest, leur petite fille, est ainsi née dans un hôpital de Mexico City et notre trio a décidé de reprendre la route. Cette fois avec leur Porsche 356 C de 1965, un siège bébé solidement fixé sur la banquette AR. *Bye, old fellows, see you soon on the roads...* ■ Revivez les aventures de BumFuzzle et celles du trio sur bumfuzzle.com. Et n'oubliez pas l'ouvrage écrit par Patrick sur leur tour du monde en catamaran, BumFuzzle à la recherche des pirates.



La fin du voyage passe par Paris et sa tour Eiffel. Dans quelques jours, cette nouvelle aventure sera terminée.